

L'Incroyable Cirque du Farfalle

C. Pujol - L. Miglietta

SCENE 1

Prologue

Le rideau de scène est fermé. Luciano est assis parmi le public. Une lampe

LUCIANO Ca ne devrait plus tarder (*il éteint sa lampe*)

Un temps

(*il allume sa lampe*) Ils doivent peaufiner les derniers réglages (*il éteint*)

Un temps

(*il allume*) C'est long (*il éteint puis rallume*) On ne peut pas faire attendre le public indéfiniment... Un public qui s'impatiente est un public nerveux (*il éteint puis rallume*) Je suis nerveux... Il faut être patient (*il éteint*)

Un temps

Je ne suis pas patient (*il allume*) Et s'il n'y avait rien ?... Non, impossible, on ne fait pas déplacer autant de gens pour rien... Il y a forcément quelque chose, quelque chose derrière tout ça... Un spectacle, il y a un grand spectacle, le plus grand spectacle du monde, le plus grand cirque de tous les temps...

Le rideau s'éclaire...

Haa ! ça y est (*il éteint*)... Ooh Miracle !...

Luciano est en extase. La lumière progresse

Un rideau ! ... Oh qu'il est beau ! Qu'il est... Rouge ! (*il allume*) Et dire que certains peuvent se passer de ça ! (*il éteint*) Quelle présence ! Quel mystère ! Quelle promesse derrière tout ça ! (*il allume*) Un spectacle sans rideau c'est comme... Un rideau sans spectacle (*il éteint*) Mais comment font-ils ? Il doit y avoir un truc... Une astuce... Une clé... (*il éclaire le rideau*) Non, il n'y a pas de serrure... (un temps) C'est étrange...

Il se lève

Il ne bouge pas...

Il s'adresse au rideau

Psst!... Ouvre toi !... Va t'en ! (*un temps*) Ton silence est monstrueux... Parle ! (*il éclaire le public avec sa lampe, cherche puis la braque sur son visage*) C'est moi que tu regardes ?... C'est moi ?! (*il s'éclaire*) Ho oui c'est Moi !...

Très impressionné il s'avance

Pourquoi moi ? Je ne serais jamais à la hauteur. Je ne le mérite pas. Je ne suis pas grand chose, je suis insignifiant et en plus je suis feignant... Si, si je vous jure, je suis une larve, je suis un moins que rien... Et d'une très grande timidité

Le rideau bouge légèrement

Ô Monstre ! Tu as bougé... Que veux tu ?... Que je vienne ?... Ho, c'est trop d'honneur... Je ne sais pas... Si je viens jusqu'à toi... Si je t'approche... Te touche... Te caresse, si je te... Ho... Tu me mangeras, et tu m'avaleras, tu me digèreras et tu me feras caca !... Ah ! Monstruosité ! Lâche et vile créature,

fatale beauté (*il s'approche du rideau*) Cocon de velours (*et approche sa main*)
Laisse-moi caresser ta robe... Comme un courant d'air d'été fait danser les
pétales de rose

Il éteint sa lampe et chuchote

Déshabille-toi...

Il souffle sur le rideau qui bouge légèrement

(*au public*) Tu bouges ! (*il souffle*) Tu vis, tu es un être vivant ! (*il souffle*) Je
ne suis plus une larve ! Non ! (*il souffle*) Je suis le vent, un battement d'air, un
papillon extravagant... (*il souffle*) Je bouge mes ailes et c'est une tempête ! (*il*
souffle) Au sommet d'un chapiteau, un drapeau annonce la fête ! (*il souffle*) La
foule se presse, on est tous impatient... (*il souffle*) Ca y est ça s'ouvre !

Le rideau s'ouvre

SCENE 2

En piste

Luciano monte sur la scène vide que l'on découvre progressivement

LUCIANO Non, attendez, n'allumez pas encore les lumières. Laissez-moi découvrir ce
décor... A ma manière ! Tel que je le hume, tel que je le sens, tel qu'il me
vient de partout en dedans (*il inspire*) Le parfum âcre de la sciure frétille au
bout de mes narines. L'odeur des fauves me picote l'échine, me fait trembler le
corps. Là-bas les molécules d'air ont pris le poids du vieux cuir pelé, ici la
sueur et l'air frais se battent à l'épée... Ha... Le fumet du public ! La magie de
l'exploit est un bouquet de senteurs... Divines !

Allumez, doucement, les premiers projecteurs
Oh plafond céleste, milles étoiles de toutes les couleurs
Un village de cordes, de filets, de trapèzes
Une jungle de lianes sous un ciel rouge et or
Acrobates, jongleurs, funambules, voltigeurs
Dans l'air maintenant embrasé par le bruit
Les clameurs, la musique, les sifflets d'impatience

Orchestre ! joue plus fort ! et chauffe l'assistance ! Ils n'attendent maintenant
plus que mon entrée. Tout est en place, ça ne devrait plus tarder, juste les
derniers réglages, ultimes et nécessaires vérifications... Les murs... Les
murs !?... Ils sont construits trop prêt ! La piste ne pourra jamais faire treize
mètres. Sacrilège, où suis-je ? Il faut pourtant jouer... Ha je comprends
pourquoi un rideau. Cache-misère ! C'est ça !? Et bien tant pis pour vous, je
tournerai quand même, sur une piste de neuf, de huit ou même de sept mètres !
Je risque ma vie, je le sais, mais ma vie ne vaut rien à côté du plus grand des
plaisirs, le plaisir de plaire, au diable les artifices sécuritaires, je marche sur un
fil aux frontières de la raison

L'équilibre est fragile, le risque omniprésent,

La création de spectacle un danger permanent
Mais tout est là, tout est prêt
Les billets, les affiches, les autorisations
Les camions, les gros bras, la cantine, le café
Les outils, les costumes, et tous les accessoires
Les ouvreuses, les gardiens, les pompiers, la régie
Les roulottes, les familles, les gamins, les amis
Les cages, les tigres, l'éléphant, les chevaux
Les artistes, les meilleurs, les plus beaux numéros
Les salaires, les embrouilles, la direction, mon bureau
Organisation, réunions, répétitions, représentations,
On arrive on repart, et on recommence sans fin,

Combien de coup de téléphones, une centaine, un millier, un million peut être. Pour une vis... Pour de l'argent, un contrat, la presse. Trouver un établissement qui accepte pour un temps les enfants du voyage, et continuer à tourner. Tourner sans cesse et jamais s'arrêter, ne pas s'attacher, se sentir libre de tourner toujours au même endroit qui n'est jamais le même. Car tout est à recommencer, sans cesse, sans se poser de questions, sans chercher à savoir pourquoi, pourquoi je tourne en rond. Est-ce que je cherche, est ce que je trouve ? Je n'en sais rien, je doute alors je tourne, je tourne donc je suis, mais que suis-je ? ou qui suis-je ? suis-je celui qui me suis ou qui me précède ? Qu'importe, qui que tu sois tu ne me rattraperas pas ! C'est moi qui t'attraperai ... Je vois ton ombre ! Je te reconnais, tu me ressembles, toi aussi tu es costumé... Dans le vide absolu tu dances en costume de lumières... Ça y est je sais qui tu es... Tu es Luciano Farfalle

NOIR

SCENE 3

Dans le jardin des muses

Sur scène on ne voit qu'une piste ronde. Stella apparaît sur la scène avec un caddie, elle s'approche du cercle et y entre. Elle se promène à l'intérieur, tourne, perd l'équilibre et tombe assise au centre

Antonio et Sogna entrent sur scène et arrivent au bord de la piste. Chacun de leur côté tournent sur le périmètre. Lorsqu'ils se rencontrent, ils se prennent dans les bras puis repartent dans l'autre sens. Se retrouvant, ils entrent ensemble et rejoignent Stella

Bill entre sur scène. Il marche en boitant, Sogna et Antonio viennent pour l'aider mais il vient seul jusqu'au centre en gardant le regard fixe vers le devant. Les trois autres l'imitent, face à l'obscurité de la salle il regardent intensément

Antonio sort une baguette et l'agite, l'éclairage de la salle lui obéit. Tous ont une réaction singulière en voyant le public. Antonio éteint la lumière. Un à un les trois autres disparaissent. Antonio joue avec la lumière sur la scène qui laisse apparaître tantôt Stella, tantôt Sogna qui œuvrent au montage d'un décor

Les lumières vacillent et Bill apparaît sur un piano à roulette sur lequel est posé un téléphone, il joue des sons d'ambiance... Antonio au centre de la piste tel un chef d'orchestre dirige les filles et les éléments de décors qui évoluent autour de lui.

Une poutrelle métallique a double pente monte et déroule des lames de ruban adhésif

Un bureau couvert de téléphones vient se placer à cour

Une porte à roulette qu'il place sur le périmètre du cercle

Ils se mettent autour du piano. Bill allume une cigarette entame des notes enfantines.

Stella et Sogna se mettent à chanter... Antonio danse joyeusement

Le téléphone sur le piano sonne et interrompt la chanson. Bill décroche, il écoute et raccroche. Il éteint sa cigarette. Il prend la partition la froisse et la jette au milieu de la piste.

LES TROIS Farfalle !!!

Bill entame au piano une musique bruyante de cirque.

SCENE 4

La chevauchée fantastique

Du fond de scène, Luciano apparaît sous les traits du Grand Farfalle. Il a un costume de lumières, un haut-de-forme sur la tête et un ventre bien rebondi. Il fait une entrée triomphale et entame un tour de piste... Il ramasse la partition en boule... La donne au magicien qui la fait disparaître et vient se placer au centre de la piste. Il ouvre les bras en croix, regarde vers le ciel et attend un microphone qui descend. Bill cesse de jouer. Le microphone descend lentement...

Farfalle le réceptionne maladroitement et se lance dans un batelage de foire

FARFALLE Attention mesdames, mesdemoiselles, messieurs, le spectacle va commencer !
Approchez petits et grands. Le plus grand cirque du monde est heureux et fier de vous accueillir sous son immense chapiteau ! Ce soir les numéros les plus extraordinaires, les plus grands artistes du monde, des performances inouïes, du jamais vu, de l'incroyable ! Place au cirque !

*Bill démarre un nouveau morceau circassien. Farfalle entraîne les trois autres dans un charivari de salut au public en tournant dans le cercle. Puis en passant près de la porte saisit une chambrière et se place au centre de la piste. Il commence à faire tourner le fouet au-dessus de sa tête... Bill arrête de jouer... Farfalle lui intime l'ordre de rejoindre les autres dans leur ronde. Farfalle impose aux quatre de jouer un numéro de parade équestre... Chacun interprétant des chevaux au gré de leur fantaisie... Antonio et Sogna se prennent à jouer ensemble. Farfalle cherche à les séparer. Antonio s'emballe et perd le contrôle... Sogna le met à terre, Farfalle intervient et avec sa chambrière il le ficelle au centre de la piste. Antonio se débat effrayé, Farfalle ne le ménage pas et s'énerve. Stella porte le musicien épuisé à son piano.
Farfalle tente d'étrangler Antonio*

Un téléphone sonne dans le bureau de Farfalle...

Il arrête sa strangulation, lâche Antonio et court vers son bureau.

NOIR

SCENE 5

Antonio

Dans le bureau de Farfalle. Un des nombreux téléphones sonne

FARFALLE Qui ose interrompre le plus grand cirque du monde !?

Il décroche

Allo !... Allo ?... Allo !?

On toque à sa porte

Qui ose m'interrompre quand je suis au téléphone ? *(au téléphone)* Qui est-ce ?
Antonio entre et se désigne. Farfalle ne le voit pas et croit entendre au téléphone

FARFALLE Moi ? *(il raccroche terrifié et se tourne vers la porte)*

Entrez ! *(il se retourne et voit Antonio)* Vous ? *(un temps)* Vous, si je vous ai convoqué dans mon bureau c'est pour une raison très simple... Je ne vous aime pas !

Antonio tire sur un câble, un téléphone tombe du bureau

FARFALLE Je confirme, je ne vous aime pas du tout... Mais le spectacle a besoin de vous... Si cela ne tenait qu'à moi... Ha, si j'avais votre talent !... Magicien... Magicien ! *(Antonio chantonne)* Taisez-vous !... Ne décevez pas mon public !... Ce soir, je veux de l'inédit, du fantastique, du surnaturel, du paranormal... Qu'avez-vous préparé ? Allez, dites-le-moi... Surprenez-moi... Faites- moi rêver !

Un téléphone sonne. Farfalle décroche vivement

Pouvez-vous rappeler plus tard je suis en pleine création *(un temps)* Monsieur Bouglione ?!... Luciano Farfalle à l'appareil... Mais si, Farfalle, le plus grand cirque du monde !... Ce n'est pas grave, Monsieur Bouglione, j'ai tellement d'admiration pour vous, vous qui avez tout abandonné pour suivre une trapéziste et faire de votre nom une légende éternelle qui... Enfin, c'est un honneur de vous avoir au téléphone et c'est un peu une consécration pour moi... Que me vaut le plaisir de... Comment ? *(un temps)* si, il est là... Je vous le passe *(à Antonio)* C'est pour vous.

Farfalle raccroche

(à Antonio) Vous connaissez Bouglione ? Après tout, c'est normal, vous êtes très le plus grand Magicien du monde, sinon vous ne seriez pas ici. Les gens vous aiment, le monde a tellement besoin de magie, de spectaculaire...

En disant cela Il regarde par la porte vers la piste qui s'éclaire et où apparaissent Sogna sur une planche inclinée. Stella s'apprête à sauter

Et vous êtes là pour ça, vous, les artistes !... Pour le grandiose...

Stella saute sur l'autre extrémité. La planche se casse

(À Antonio) Mais, vous, vous n'êtes pas le genre de magicien qui fait des sculptures en ballons, vous n'êtes pas de ces manipulateurs qui font apparaître des lapins blancs, *(regard porte)*

Antonio ouvre un tiroir et fait apparaître un lapin blanc puis le remet à sa place

... Non, vous, vous êtes la Magie. Vous pouvez tout faire... Comment est-il ?... Bouglione ?... Vous ne voulez rien dire ? Secret de magicien !

Farfalle regarde le public. Sogna apparaît dans le bureau. Antonio disparaît

Vous ne montrez que ce que vous voulez montrer... Votre art, c'est de tromper les autres. Attirer leur attention quelque part !... Oui mais où ?

Il se retourne Antonio n'est plus à sa place

SCENE 6

L'éléphant

FARFALLE Il est où ? Il a disparu !! C'est donc ça son grand numéro ! Disparaître ! C'est génial. On jurerait qu'il n'est plus là !... C'est énorme !... Il faut que je commande un éléphant !

Farfalle ne voit pas Sogna qui est vient s'asseoir au bureau. Il décroche un téléphone

FARFALLE Allo ?!

Sogna décroche un téléphone

SOGNA Allo !?

FARFALLE Ici Luciano Farfalle je suis le plus...

SOGNA Si... Que désirez-vous ?

FARFALLE ... Je voudrais commander un éléphant pour...

SOGNA Si... Quelle taille ?

FARFALLE ... Quelle taille, je ne sais pas

SOGNA Petit, grand, moyen, avec des oreilles, sans oreilles, indien, africain, heureux, malheureux, vacciné, malade

FARFALLE Énorme !

SOGNA Énorme ?... Énorme comment...

FARFALLE Comme un éléphant !

SOGNA Pouvez-vous me donner votre adresse ?

FARFALLE Mon adresse ?... Je n'ai pas d'adresse, je n'ai jamais eu d'adresse, je suis maladroit et j'ai le vertige... Portez le vous-même, livrez le ici. Non, plutôt là-bas !

SOGNA Comme il vous plaira ! (*elle raccroche*)

Farfalle raccroche

Un téléphone sonne, Il décroche et voit Sogna

FARFALLE (*à Sogna*) Que faites-vous là ? Je ne vous ai pas convoqué (*au téléphone*)

Allo ?

Un autre téléphone sonne sur le bureau Sogna décroche

SOGNA No este disponible

Ils raccrochent ensemble les deux combinés

FARFALLE C'était qui ?

SOGNA ... Tu diablo !

FARFALLE ...

SOGNA Monsieur Farfalle, j'ai une proposition de numéro sensationnel...
Farfalle se moque d'elle

FARFALLE Ha,ha,ha !... Vous ?
Un téléphone sonne. Sogna décroche

SOGNA *(au téléphone)* Monsieur Bouglione ?

FARFALLE Passez le moi

SOGNA *(au téléphone)* Oui c'est moi... Oui, justement j'en parlais à Monsieur Farfalle... Farfalle, le plus grand cirque du monde... C'est pas grave... De toute manière il n'a pas l'air intéressé... Vous oui !?

FARFALLE Non !... Vous êtes à moi !

SOGNA *(au téléphone)* J'hésite, il a tellement besoin de moi

FARFALLE Je ne vous aime pas, je vous veux c'est tout... Raccrochez !

SOGNA *(au téléphone)* Excusez-nous Monsieur Bouglione un incendie s'est déclaré sous le plus grand chapiteau du monde
Farfalle lui prend le téléphone et raccroche
Tu me veux ?...

Farfalle décroche un téléphone

FARFALLE *(au téléphone)*... Oui...

SOGNA Alors viens !

FARFALLE *(au téléphone)*... Ho, non pas ici
Sogna décroche un téléphone

SOGNA *(au téléphone)*... Alors où ?

FARFALLE *(au téléphone)*... Là-bas...

SOGNA En public...

Farfalle hoche la tête timidement. Sogna lui prend le combiné des mains, et raccroche les téléphones. Elle pousse Farfalle sur la piste

NOIR

SCENE 7

Sogna

Sogna entraîne Farfalle vers une roue. Elle sort un couteau de sa jambièrre. Farfalle se met en X devant la roue. Stella, Antonio sont à côté du piano et de Bill. Ils regardent

SOGNA Mets toi là et ne bouge pas, laisse-toi faire, tu vas connaître le grand frisson...

FARFALLE Il n'y a pas de plus grand spectacle que celui que l'on vit soi-même

SOGNA Oui, tes émotions seront les nôtres...

FARFALLE Et mes angoisses ?

SOGNA ... Notre peur et pourtant tu sais que tu ne risques rien

FARFALLE Il ne peut pas y avoir d'erreur ?

SOGNA Impossible ! Les artistes répètent depuis tant d'années inlassablement toujours le même numéro,

FARFALLE Je n'aurais qu'à faire croire qu'une faille est possible,...

SOGNA ... L'expérience a chassé le hasard...

FARFALLE ... Qu'un incident miraculeux pourrait arriver

SOGNA Ton rôle ne consiste qu'à mentir, mais ne ment pas aux autres, non, ment-toi à toi même et l'illusion sera encore plus belle, le public aura pitié, il mettra son cœur à ton service, il te considèrera et en imaginant le pire, en imaginant...

FARFALLE La mort ...

SOGNA Il t'aimera...

FARFALLE Il m'aimera...

SOGNA Il tombera fou amoureux de toi...

FARFALLE Que ce doit être bon d'être aimé ainsi...

SOGNA Être aimé de tous comme si on était aimé d'un seul, éperdument, aimé dans un glorieux moment de silence où l'unique présent se donne tout à toi... Pousse-toi (*elle le chasse de la roue*) laisse-moi la place, va prendre les couteaux !

Sogna fait tourner la roue et se pose devant en X

Regarde le public, regarde le, plus il doute de toi et plus il m'aime !

Farfalle prend les couteaux

Fais de moi une victime de la piste ! Un martyr du spectacle !

Roulement de tambour... Farfalle met du temps à lancer son couteau, il fait durer le numéro, tombe le couteau et fait comme s'il ne le trouvait plus. Stella vient le ramasser, le lui tend, et le lui plante involontairement dans le ventre.

FARFALLE Ha ! (*un temps où il prend conscience de sa blessure et s'adresse à Stella*)

Vous m'avez touché... Vous m'avez touché comme jamais personne ne m'a touché

Il vacille, tombe au centre de la piste. Stella veut le relever, Sogna les rejoints

Non... Laissez-moi ! Vous ne pouvez plus rien pour moi... Laissez-moi crever comme un chien de cirque au milieu de la pisse... De la piste, pardon... Je ne sais plus ce que je dis...

Farfalle déroule un ruban rouge de son ventre en gémissant. Il se relève et hésite à donner le bout du ruban à Sogna... Il le donne finalement à Stella. Il s'en va péniblement à son bureau. Stella tient le rouleau qui se déroule. Farfalle arrive et s'assied, il décroche un téléphone et compose péniblement deux numéros.

SCENE 8

Gelsomina

Le téléphone du musicien sonne

FARFALLE Vous attendez quoi ?

Bill éteint sa cigarette et entame une musique d'enterrement. Les quatre marchent en procession funèbre vers le bureau, Stella en tête roulant le ruban. Les deux autres poussent le piano. Stella entre seule dans le bureau. Elle termine de rouler le ruban et remet le tout dans le ventre de Farfalle à demi-conscient. Elle ouvre le tiroir latéral du bureau. Farfalle a une réaction de souffrance. Elle sort un rouleau de scotch, ferme le tiroir, Farfalle se calme, elle coupe un morceau et le lui colle sur la plaie

Mademoiselle... Je vois des étoiles, vous êtes une étoile... J'ai de grands projets pour vous (il perd conscience)

Stella ouvre le tiroir pour ranger le scotch Elle ferme le tiroir. Il se réveille

Mademoiselle... Si Bouglione téléphone... (silence, il perd conscience)

Stella ouvre le tiroir et le referme

... Mademoiselle ! Il faut donner à manger au tigre... On n'a pas de tigre...

Mais j'ai commandé un éléphant (il perd conscience)

Elle ouvre le tiroir et le ferme

Est ce qu'il y a du triphasé sur le parking de St Jean de Védas ? (il perd conscience)

Elle ouvre le tiroir et le ferme

... L'Ursaff ! Oh non j'ai pas payé l'Ursaff... (il s'endort)

Elle ouvre le tiroir regarde à l'intérieur et en sort toute sorte de choses (un paquet de cigarettes, un lapin blanc, une banane, un éléphant, un casque, un combiné de téléphone démonté) puis perçoit une chose au fond du tiroir qui la terrorise. Elle remet tout dans le tiroir. Elle regarde Farfalle qui dort péniblement et ferme le tiroir

Un téléphone sonne

Elle décroche, mais un autre téléphone sonne, elle décroche, raccroche... Jusqu'à être débordée, puis elle anticipe les sonneries et finalement joue avec sonneries. Elle décroche les téléphones qui sonnent à des tonalités différentes et joue la Gelsomina de Nino Rota.

Pendant la musique Farfalle se réveille, il écoute, fasciné. Il décide de décrocher le téléphone de la note finale du morceau.

Une sonnerie horrible romps l'harmonie du morceau.

Silence

SCENE 9
Le spectacle

Farfalle se lève et se précipite vers la porte

FARFALLE Le spectacle ! On en est où ?! (*il regarde la piste*) Il n'y a rien !? C'est à qui ?... Qui à la conduite, l'ordre de passage ! Vite !... Quelqu'un au hasard, vous n'y échapperez pas ! il faut y aller, on finira tous pas y aller... Il faut que la magie opère (*Il voit Antonio*) Vous ! (*Antonio sort un lapin*) Vous... Vous allez disparaître !
(*à Stella et Sogna*) Vous, en piste ! (*au musicien*) Et vous, musique !
Le musicien entame un morceau de jazz

Qu'est ce que vous faites ! Contentez vous d'interpréter ce que je pense
Le musicien joue une musique de cirque
Farfalle prend son chapeau, son micro et fonce sur la piste

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs (*batelage incompréhensible*) Le plus grand magicien du monde (*batelage*) Incroyable (*batelage*) Ce que vous allez voir vous ne verrez jamais plus (*batelage*) La disparition !
Stella et Sogna mènent un rideau du fond de scène. Antonio se met derrière. Elles s'éloignent du rideau qui tient seul en l'air. Elles reprennent leur place et baissent le rideau. Antonio apparaît derrière. Elles recommencent l'opération, Antonio joue avec elles. Farfalle s'impatiente

FARFALLE Disparaissez !
Sogna et Stella baissent le rideau. Antonio semble avoir disparu... Elle baisse le rideau plus bas, Antonio tente d'ouvrir une trappe

FARFALLE Disparaissez !... Disparaissez !
Même jeu. Farfalle excédé part à son bureau, il ouvre le tiroir, fouille et en extrait du fond un revolver. Il revient sur la piste où Bill a disparu et Antonio a pris sa place. Bill essaye d'ouvrir la trappe. Farfalle s'approche d'Antonio et lui indique d'aller au centre de la piste avec son revolver. Farfalle désignant la trappe

FARFALLE Disparaissez !
Antonio n'arrive pas à ouvrir la trappe, Farffale vient l'aider, embarrassé par son revolver il le donne Antonio, Antonio braque Sogna qui sourit, Farfalle ouvre la trappe, prend le revolver à Antonio et le donne à Sogna... Et indique à Antonio de descendre

Adieu
Antonio disparaît... Farfalle ferme la trappe et salut le public. Applaudissement
Sonnerie de téléphone étouffée
Tous cherchent d'où vient la sonnerie. La trappe s'ouvre. Une main tend un combiné. Farfalle le prend.

Allo ?!...
Il part avec le combiné dans son bureau.

SCENE 10

Le final

FARFALLE Monsieur Bouglione, vous tombez bien nous sommes en plein succès !
Sur la scène Bill joue les 8 premières mesures du Final de The Greatest Show on Earth. Sogna et Stella jouent avec le revolver.

On a fait un triomphe... Les gens ont même applaudi... J'envisage de partir dès demain pour Paris !...
Bill joue les mesures 16 à 24. Sogna et Stella font une pantomime de western

Allo Paris, ici Luciano Farfalle... Mais si enfin le plus grand cirque du monde !... Passez moi Moscou, Allo Moscou ?
Bill joue les mesures 32 à 40. Antonio en clown blanc rejoint les 2 augustes

(il hurle) Krinitch Luciano Farfalle! Lani moïstoïi a plouniechké !...
Carachi ?

Un téléphone sonne, il décroche

Kroutch... New York !?
Bill joue les mesures 48 à 50. Antonio sort deux cymbales

I am Luciano Farfalle !
Bill joue les mesures 50 à 52

El mas grande circo del mundo !!
Bill joue les mesures 54 à 56

Ich bin disponible when you le voulez !
Bill joue Antonio donne un coup de cymbale. Farfalle arrête ses conversations. Il raccroche un à un les combinés

Un momento ! Scusa, Sorry, Sumimasen *(au dernier combiné)* Monsieur Bouglione !... Vous êtes toujours là... Excusez-moi mais... La foudre vient de s'abattre sur la caravane du dompteur...
Il raccroche le téléphone dans son bureau. Le combiné disparaît vers la piste. Farfalle quitte son bureau

SCENE 11

Stella

Sur la piste Stella tient les cymbales et frappe a répétition... Sogna tient le revolver. Farfalle se dirige vers Sogna, lui prend le revolver. Le braque en l'air et tire un coup de feu. Stella arrête son vacarme. Farfalle la regarde intensément

FARFALLE J'ai de grands projets pour vous !

Un oiseau mort tombe du ciel

...

Stella le ramasse et le pose dans son caddie

Un bruit de poulie

Un trapèze descend lentement du ciel et s'arrête à 1 mètre 50 du sol.

Farfalle indique à Stella d'aller au trapèze

Allez !... Le public s'impatiente

Stella peine à monter au trapèze

Lâchez ce caddie

Stella laisse son caddie et essaye de monter au trapèze

Non, plus de souplesse ! La jambe ! Tend la jambe

Stella a beaucoup de mal, mais réussit à accrocher une jambe

Le sourire, n'oublie pas le sourire, toujours !... Et regarde le public !

Stella fait beaucoup d'effort

Quand tu l'auras fait 100 fois, tu n'auras plus mal !

Stella commence à pleurer

Et n'oublie pas de sourire !... Ne montre pas l'effort, on doit imaginer que pour toi c'est agréable !

Stella, en pleur fait de grand efforts et accroche ses deux jambes au trapèze

Voilà, tu y es presque. Tu sent ? Tu sent la récompense de l'effort ?... Allez fait une acrobatie !

Stella lâche une main et se rattrape, elle souffre

C'est pas mal ! La grâce n'oublie pas la grâce ! Allez ! Sers toi de ton art pour te surpasser, pour t'élever !

Le trapèze monte dans les airs... Stella en pleur réussit finalement à monter sur le trapèze et s'y tient droite. Le trapèze est à 4 mètres

STELLA C'est haut...

FARFALLE Allez balance, balance !

STELLA Mon caddie est tout petit

FARFALLE Ne t'occupe pas de ton caddie, fais nous rêver !

STELLA Quand j'étais petit, j'allais faire les course avec ma maman on allait au supermarché, on prenait le bus

FARFALLE Qu'est ce qu'elle raconte ?

STELLA Comment va le petit Lulu ? Qu'il est mignon, qu'est ce qu'il a grandi !

FARFALLE Taisez-vous !

STELLA Madame Lolo elle fait de drôle de bisous, avec de la bave chaude et qui fait du bruit. Elle sent le poulaier

FARFALLE Je vous ordonne de vous taire !

Farfalle court chercher un escabeau pour atteindre Stella

STELLA Le bus s'arrête juste devant le supermarché. Au début je l'avais pas vu parce que maman elle me frottait le visage avec son mouchoir mais quand on a traversé le parking... Je l'ai vu. Le cirque ! Il prend presque toute la place tellement il est grand ! Y'a même un animal devant mais je sais pas ce que c'est... Mais je le regarde jusqu'à ce que je le vois plus parce qu'on est dans le supermarché

Farfalle est monté sur son escabeau, arrivé en haut, il s'aperçoit qu'il a le vertige... Pris de panique, il s'agrippe à son escabeau et lance à Stella

FARFALLE Descendez !

Le trapèze de Stella descend lentement

STELLA Je n'ai pensé qu'à ça. Les courses, ça a duré des heures ! Je faisais que l'imaginer, mais quand on a passé à la caisse...

FARFALLE Ca suffit !

STELLA ... Et puis maman continue, elle me tire le bras

FARFALLE Arrêtez c'est horrible !

STELLA Et puis...

FARFALLE Non !

STELLA ... On monte dans le bus

FARFALLE Taisez-vous !

STELLA Et le cirque s'en va...

FARFALLE Non, Stop! Arrêtez ce bus... Je veux descendre !

Le trapèze est au sol. Stella descend, prend son caddie et regarde Farfalle qui est perché sur son escabeau a le vertige

STELLA Pauvre petit enfant capricieux qui pleure parce qu'il voulait aller au cirque – Alors Madame Lulu ? Oh ! Mais il en fait une tête ce petit – Il est têtu comme un âne, il ne sait que se plaindre, tient toi droit, on se demande ce qu'on en fera, espérons qu'il fasse mieux que son père – Au fait comment va-t-il ? – Toujours égal à lui-même, il ne parle pas – Et Lulu, il travaille bien à l'école ? – Oh, on n'a pas fait une lumière... On s'en serait déjà rendu compte – On prend ce qu'on a – Oui, c'est déjà pas facile à faire – On peut toujours se rattraper sur le prochain – Oh non, moi on ne m'y reprendra pas deux fois – On dit ça, on dit ça et on les aime quand même...

*Stella sort de scène. Farfalle la regarde partir. Il n'ose pas descendre
Un téléphone sonne dans le bureau de Farfalle qui ne bouge pas
Sogna court au bureau et décroche*

SOGNA (au téléphone) Allo !? Monsieur Bouglione ?! ...

FARFALLE Non !

SOGNA *(au téléphone)* Oui ?

FARFALLE Non !!

SOGNA Oui...

FARFALLE Non !!!

SOGNA Monsieur Farfalle ?

FARFALLE Oui !...

SOGNA ... Non... Il est occupé, il vient d'atteindre le sommet de son art

FARFALLE Non !

SOGNA Si !

FARFALLE Non !

SOGNA Si ! Vous voulez mon numéro ?

FARFALLE Ha non !

SOGNA Je suis a vous Monsieur Bouglione !

FARFALLE Non !

Sogna sort avec le téléphone

Farfalle pris de vertige sur son escabeau, voit partir Sogna. Bill est au piano et fume

FARFALLE C'est ça, partez ! Vous êtes tous les mêmes vous les artistes, tous les mêmes, toutes les mêmes !... Mais vous n'êtes rien sans moi !... C'est moi qui vous ai fait !... Vous m'entendez ! Je suis le créateur ! Vous me devez tout !... Ingrats !!

Il voit Bill qui le regarde en fumant sa clope

Ha vous êtes là ?... Je ne disais pas ça pour vous...

BILL Vous ne descendez pas Monsieur Farfalle ?

FARFALLE Non ! *(un temps)* Je suis bien là...

BILL Besoin d'aide ?

FARFALLE Pas du tout... Tout ça était prévu... Qu'est ce que vous croyez ?... D'ici c'est le meilleur endroit pour que je me lance dans une carrière solo... Mais je ne vous oublie pas... J'ai besoin d'un musicien mais ne vous inquiétez pas avec du travail vous ferez très bien l'affaire

BILL Monsieur est trop bon

FARFALLE Oh, ne faites le modeste, vous n'êtes pas un génie, c'est sûr, mais vous interprétez bien ma musique

BILL Vous savez monsieur. Quand on me demande de jouer de la merde, je joue de la merde !

Silence

Bill joue des sons au piano

FARFALLE Allez me chercher mon canon

BILL On est à votre service Monsieur Farfalle

Bill se lève et difficilement se déplace tourne sur la piste et sort

Farfalle Seul

FARFALLE Ingrats ! Tant pis pour vous, j'irai loin tout seul ! J'irai plus haut que Bouglionne !...

Les muses emmènent le canon

Ha Mon canon, merci, que serais-je sans vous !... Ingrats !

Les muses sortent

De la musique, il faut de la musique ! Musicien !!... *(un temps)* Restez où vous êtes ! J'ai ce qu'il faut *(il sort un radio cassette)* Riez ! Vous me croyez fou et bien vous avez tort d'avoir raison ! Le monde n'est qu'un spectacle, et le spectacle mon univers, mon cirque ! C'est de là que je viens et c'est là que je vais !... Ne donnez plus à manger au tigre... Laissez le manger sa propre cage, c'est le seul chemin vers la liberté ! Moi, je pars chevaucher en solitaire le plus grand de mes désirs

Il entre dans le canon

Et n'oubliez pas le chapeau...

Il ressort allumer la mèche

Explosion.

Son chapeau seul sort du canon

Le canon disparaît laissant la place à une fumée envahissante. Les muses Apparaissent et tourne autour de la piste entraînant la fumée avec eux et laissant apparaître Luciano sur un éléphant mécanique fou de joie